

Hommage a été rendu aux victimes des crimes racistes et antisémites de l'État Français et aux Justes de France



Hommage a été rendu aux victimes des crimes racistes et antisémites de l'État Français et aux Justes de France

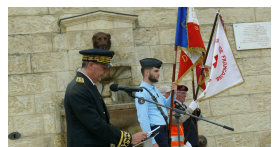
La cérémonie en mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et d'hommage aux "Justes de France" s'est déroulée dimanche 21 juillet en fin de matinée, place de la Libération, au bas des escaliers d'Etigny, où sont apposées les plaques souvenir.

Concernant le Gers, le 1er septembre 1942, 92 juifs hommes, femmes et enfants qui furent rassemblés au camp du Vernet et livrés aux Nazis par le gouvernement de Vichy et déportés au camp d'extermination d'Auschwitz. Le 24 février 1943, 22 habitants juifs du Gers furent rassemblés au camp de Gurs et déportés. Ce seront au total 150 victimes de la déportation.



Quant au discours de **Jean-Luc Halimi**, celui-ci en grande partie politique hors sujet, visait non pas le Rassemblement National mais sans aucun doute possible le Nouveau Front Populaire et la France insoumise laquelle refuse, jusqu'à présent, de **qualifier le Hamas d'organisation terroriste**, préférant s'appuyer sur le droit international et parler de "crime de guerre".

Le préfet, **Laurent Carrié**, lira par la suite le message ministériel de Patricia Miralles, secrétaire d'Etat auprès du ministre des Armées, chargée des Anciens combattants et de la Mémoire. En voici un court extrait :



« Il est des horreurs qui hantent sans fin la conscience humaine, et la rafle du Vel d'Hiv est de celles-ci. Il y a 82 ans. C'est une vie, et pourtant c'était hier. L'Etat français a écrit ce qui restera à tout jamais une page d'une noirceur insondable de notre histoire nationale.

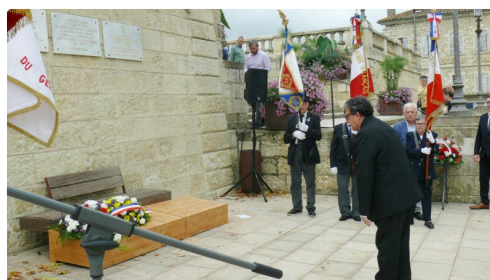
« **Il est 4 heures du matin. Ils sont venus nous chercher. Je vous dis adieu** ». Ces mots, écrits par une adolescente de 16 ans à l'aube d'une tragédie, ces mots dont la simplicité ne dissimule ni l'amour ni la souffrance, nous touchent et nous glaçant aujourd'hui encore.

Trois phrases qui, par-delà le temps passé, sont l'une des milliers de cicatrices que laissera dans la mémoire du peuple français ce jour de juillet 1942.

[...] n'oublions jamais l'alliance fatale entre le projet génocidaire nazi et le régime de Pétain. Cette collaboration de la haine qui a abouti à la Rafle du Vel d'Hiv, à toutes celles qui ont précédé ou qui ont suivi, à l'assassinat de si nombreux Juifs et Tziganes, frères et sœurs dans la souffrance »



P1850055.JPG



P1850058.JPG



P1850061.JPG



P1850063.JPG



P1850059.JPG